



Année B, 2e dimanche de Pâques

Rassemblons-nous

È Donnons-nous quelques nouvelles.

È Prions ensemble : *Seigneur Jésus, nous voulons vivre et continuer à grandir dans la foi. Ouvre notre cœur à ta rencontre. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

È ***Lisons des faits vécus***

- Dominique était, tout au long de sa jeunesse, une personne que beaucoup qualifiaient d'irresponsable. Depuis qu'il est marié et père de famille, sa conduite est complètement différente. Il est sérieux, travailleur et assume très bien ses responsabilités. Un jour, la mère de Dominique dit à sa belle-fille: "L'amour a transformé Dominique. Quand on a conscience d'être aimé et qu'on aime soi-même, ça change tout dans la vie."
- Lors d'une rencontre offerte aux parents dont les enfants vont célébrer pour la première fois le sacrement du pardon, Jennifer dit: "Pour moi, le plus grand signe qui nous est donné de la résurrection de Jésus, c'est la capacité de pardon qu'il y a dans le cœur humain. Quand je vois des personnes qui se pardonnent les unes aux autres, je me dis: «Jésus est bien vivant aujourd'hui»."

È ***Réfléchissons ensemble***

- Qu'est-ce qui nous rejoint, nous impressionne, nous pose question dans ces faits que nous venons de lire? En avons-nous déjà vécu de semblables?

- Sommes-nous d'accord avec la mère de Dominique? Croyons-nous, comme elle, que l'amour peut transformer les façons d'agir et les façons d'être des personnes?
- Y a-t-il autre chose que l'amour qui puisse nous amener à changer nos comportements et nos attitudes?
- Pourquoi Jennifer peut-elle lire, dans les personnes qui pardonnent, un signe de la résurrection de Jésus? Pourquoi d'autres personnes qui sont, elles aussi, les témoins de pardons donnés et reçus ne reconnaissent-elles pas là un tel signe?
- Nous arrive-t-il de trouver que la foi en Jésus ressuscité était plus facile pour ses premiers disciples que pour nous?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

È *Lisons Jean 20,19-31*

È *Dialoguons entre nous*

- Qu'est-ce qui, dans cette page d'évangile, rejoint ce que nous avons dit précédemment?
- Qu'est-ce qui a pu amener les disciples à croire en Jésus ressuscité? Qu'est-ce qui a pu faire que leur peine de savoir Jésus crucifié s'est transformée en joie de le croire à nouveau bien vivant parmi eux?
- Pourquoi Jésus ressuscité a-t-il donné comme première mission à ses disciples de pardonner les péchés? (verset 23)
- Thomas était-il plus mauvais disciple que les autres? Qu'est-ce qui a pu l'empêcher de croire à la résurrection? (verset 25)
- Thomas, comme les autres disciples, a eu besoin de signes qui lui ont permis de s'ouvrir à la foi en Jésus ressuscité. Nous, quels sont les signes qui nous ouvrent à la foi?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous: "Quels signes puis-je chercher à reconnaître de la résurrection de Jésus, dans ma famille? dans mon quartier? dans ma communauté chrétienne? dans mon milieu de travail?"
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons être un signe de la résurrection de Jésus dans notre milieu. Comment pouvons-nous être ce signe? Pour qui pouvons-nous l'être?

Prions ensemble

1. *Seigneur Jésus, pour que nous croyions en toi, rends-nous capables de reconnaître les signes de pardon qui sont donnés. Alors, nous te dirons:*

R. *Mon Seigneur et mon Dieu!*

2. *Seigneur Jésus, pour que nous croyions en toi, rends-nous capables de reconnaître les signes de partage qui sont donnés. Alors, nous te dirons:*

R. *Mon Seigneur et mon Dieu!*

2. *Seigneur Jésus, pour que nous croyions en toi, rends-nous capables de reconnaître les signes de justice qui sont donnés. Alors, nous te dirons:*

R. *Mon Seigneur et mon Dieu!*

(Chaque personne peut exprimer une intention de prière.)

«*Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche*» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).

Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.

Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102

Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE : JEAN 20,19-31

VOIR ET CROIRE

Dès que l'annonce de l'Évangile eût commencé à se répandre hors de la Palestine, un problème surgit : les nouveaux convertis qui n'avaient jamais vu Jésus - ni avant sa passion ni après sa résurrection - n'étaient-ils pas défavorisés par rapport aux apôtres et aux autres témoins de la première heure ? On trouve plusieurs échos de cette question dans différents écrits du Nouveau Testament : par exemple, le récit des disciples d'Emmaüs (Lc 24, 13-35) qui se construit autour de la constatation des disciples : *lui, ils ne l'ont pas vu* (v. 24); la première Epître de Pierre (1P 1,8) qui fait l'éloge des croyants qui n'ont pas vu Jésus; ou encore 2Cor 5,16 où Paul affirme ne plus vouloir connaître le Christ *selon la chair*. L'épisode de l'apparition à Thomas est certainement le texte qui va le plus loin dans la radicalisation de ce débat.

Thomas et ses objections

En dehors de l'évangile de Jean, Thomas est tout juste un nom dans la liste des apôtres. Par contre dans le quatrième évangile, il occupe une place relativement importante. En dehors de cet épisode, on le retrouve dans trois autres contextes, ce qui est évidemment peu si on veut se faire un portrait du personnage. Son intervention en 14,5 nous révèle un homme aimant les choses claires : alors que Jésus évoque, en termes voilés, sa mort prochaine (14, 1-4), Thomas lui dit : *Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment saurions-nous le chemin?*

Avant de donner son adhésion à la parole des autres disciples, il exige de voir et de toucher les marques de la passion (v. 25). Le seul signe qu'il envisage comme convaincant, c'est celui provenant de la passion et de la mort de Jésus. Il rejoint ici un thème que Jésus avait déjà abordé : c'est par son *élévation* sur la croix que Jésus pourra attirer à lui toute l'humanité (cf Jn 12, 32-33).

La réponse de Jésus

La manifestation de Jésus aux disciples rassemblés (v. 26) reprend les éléments essentiels du récit du v. 19. Par la suite, l'intérêt du narrateur se concentre exclusivement sur Thomas et les autres disciples disparaissent de la scène. Il n'est cependant pas indifférent que Thomas rencontre le ressuscité alors qu'il a rejoint les rangs de la communauté des disciples. Ce n'est pas dans une révélation privée que ses objections seront levées mais dans une manifestations de Jésus à tout le groupe des croyants.

Jésus accepte de se soumettre à l'épreuve que Thomas a envisagée. Celui-ci pourra *voir et toucher* le ressuscité (cf 1Jn 1, 1-4). Le récit ne dit pas si l'invitation de Jésus au v. 27 est suivie du geste correspondant. L'auteur note plutôt la profession de foi de Thomas : *Mon Seigneur et mon Dieu* (v. 28). C'est l'affirmation la plus claire, dans les évangiles, de l'identité de Jésus et du sens de sa mission : il est vraiment Dieu parmi les humains, le Verbe fait chair et il est venu pour réaliser le salut de l'humanité. C'est ce mystère que Thomas reconnaît et confesse. C'est à travers le mystère pascal que Jésus révèle pleinement la gloire qu'il avait auprès du Père (Jn 17,5).

Jésus reconnaît la valeur de son acte de foi (v. 29) mais y ajoute une réserve : la vraie béatitude consiste à croire en la Parole proclamée, sans avoir besoin de signes : *Heureux ceux qui ne voient pas et qui croient* (v. 29b). C'est l'idéal que le rédacteur évangélique veut proposer aux membres de sa communauté et, à travers eux, aux croyants et croyantes de tous les temps.